

A propos

Deux mots sur ce que vous avez écouté

Projet Noyau - percussions traditionnelles des villages de la Haute-Guinée, régions du Hamanah et du Gbérédou.

1) Dendon (Arrangement de Max Schneider)

Enchaînement des polyrythmies Lafè, Bundiani et Hafia foly, traditionnellement jouées pour accompagner une danse spectaculaire interprétée par des jeunes filles. Pendant le rythme Lafé, des hommes arrivent sur la place où a lieu la fête, en dansant tout en portant les jeunes filles sur leurs épaules. Au moment où les pieds des jeunes filles touchent le sol, les musiciens passent au rythme Bundiani. Lorsque la musique et la danse s'intensifient, les musiciens enchainent vers Hafia foly.

Djembés d'accompagnement et soliste : Max Schneider, Sébastien Barthélémi

Sangban : Antoine Sagette

Kenkéni : Yoann Thevenin

Dununba : Ivan Kolesnikov

2) Dununba

Dununba désigne une cérémonie traditionnelle de la Haute-Guinée, une danse ainsi qu'une famille de nombreux rythmes qui accompagne cette danse et cette cérémonie. Souvent traduit "la danse des hommes forts", celle-ci est interprétée par les jeunes hommes de la classe d'âge des Baratis (entre 25 et 28 ans environ), dans laquelle ils expriment leur force, leur bravoure et leur virilité. Les Baratis représentent la force active d'un village, ils réalisent les travaux les plus difficiles comme le travail de la terre. Cette danse est un passage obligatoire pour tous les jeunes hommes de la classe d'âge précédent celle des Baratis, qui doivent prouver à leurs aînés qu'ils sont prêts à prendre leur relève. Ces cérémonies servent parfois à régler des conflits entre personnes. Autrefois, la danse incluait des coups de fouet et le premier qui sortait du cercle de la danse avait perdu. Les coups de fouet ont été interdits et cette danse est aujourd'hui pacifique, néanmoins les accessoires (une hachette et un petit fouet) des danseurs continuent de rappeler ces aspects de combat.

Djembés d'accompagnement et soliste : Max Schneider, Yoann Thevenin

Sangban : Antoine Sagette

Kenkéni : Sébastien Barthélémi

Dununba : Ivan Kolesnikov

Les instruments :

Les **dum dum** sont des instruments à percussion de l'ancien empire mandingue qui regroupe la Guinée, l'Est du Mali, l'Ouest du Burkina Faso et le Nord de la Côte d'Ivoire).

Ces tambours sont traditionnellement joués par trois dumdumfolas (joueurs de dum dum) en accompagnement du djembé et de certaines danses africaines et servent de base à de nombreux rythmes africains pour rendre la polyrythmie remarquable.

Cette famille d'instruments regroupe :

- le **kenkeni** (aigu), dont le nom est une déformation du nom original *kenseréni*, le *kenken* étant la cloche qui se joue avec.
- le **sangban** (médium),
- le **doundounba, dounounba** ou **dununba** (grave), dont le nom signifie simplement *gros tambour*. C'est aussi une danse pratiquée en Haute-Guinée, dans la région de Kouroussa. Appelée également « danse des hommes forts », elle est pratiquée lors de fêtes de village et durant les cérémonies d'initiation, où on entend particulièrement résonner ses basses.

Le kenkeseréni (kenken étant une petite cloche) donne le tempo de la polyrythmie, le sangban en donne la mélodie, pendant que le doundounba répond au djembé soliste. C'est souvent par le kenkeni que débute l'apprentissage des futurs *djembéfola* (joueurs de djembé).

